



THYDEWAS

[www.indiosonline.org.br](http://www.indiosonline.org.br)

A Bruxelles, le 13 octobre 2008

## **Déclaration des Indiens du Nordeste du Brésil pour la Sous-Commission des Droits de l'Homme du Parlement Européen**

Nous, légitimes représentants des Nations Indigènes du Nordeste Brésilien: Kariri-Xoco, Pankararu, et Tupinamba de Olivença, sollicitons l'attention de la Sous-Commission des Droits de l'Homme de l'Union Européenne, afin de trouver une solution quant aux impacts environnementaux que nous subissons, dus aux changements climatiques provoqués au nom de la croissance économique et financière.

Ce sont 508 ans de résistance des indigènes du Nordeste brésilien contre ce génocide, cet ethnocide, les idées préconçues et discriminations qui continuent encore, nous ne savons pas si nous pourrions survivre aux changements provoqués sur Mère Nature. Les connaissances transmises de génération en génération ne servent plus. Nos agricultures millénaires ne produisent plus, les inondations et les périodes de sécheresse sont chaque fois plus intenses, les vents perdent leur direction, nous ne pouvons plus identifier quand il va pleuvoir ou faire soleil, les fleuves, les lacs et les lagunes disparaissent à cause du déboisement. Les dénonciations sont faites auprès des organismes compétents, qui ne font rien, ils n'écoutent pas la voix de l'indien, la lamentation de la Terre.

Les aliments, qui depuis longtemps diminuaient, disparaissent complètement. Nous mourrons de malnutrition et d'inanition, la famine et la misère dévastent nos Nations. Nous ne voulons pas vivre de politique d'assistanat, nous voulons vivre de notre Terre Mère.

L'été, chaque fois plus intense et fatiguant, les arbres perdent leurs feuilles et meurent ; nos plantations se confondent avec le rouge du soleil.

Ce dernier hiver, les pingouins du détroit de Magellan sont arrivés jusqu'au Nordeste Brésilien, la Nation Tupinamba de Olivença, qui se trouve dans Bahia, a assisté à la mort de centaines de pingouins, et nous nous sommes sentis impuissants devant une telle cruauté. Un lion marin est arrivé jusqu'à Rio de Janeiro démontrant que nous n'avons pas besoin de recherches scientifiques pour percevoir le début de la fin de toutes formes de vie existantes sur la Planète.

Le Fleuve San Francisco meurt. Il meurt à cause de la déforestation et des coupures qui lui sont faites avec les usines hydroélectriques. Les Nations Indigènes qui vivent sur ses rives sont très menacées, courant un risque d'extinction parce qu'ils ne trouvent plus leurs poissons; parce qu'ils ne peuvent planter. La situation sera à chaque fois plus grave si le détournement du Fleuve San Francisco se fait, détournement qui se préoccupe seulement de l'enrichissement de ceux déjà millionnaires, et non de la soif du peuple.

De nombreuses manifestations ont été faites pour paralyser les oeuvres de détournement et le revitaliser, mais une fois de plus la voix de l'indien n'est pas écoutée cette fois - la lamentation de l'eau. Nous savons que notre phraséologie est pour le monde intellectuel comme celle d'un enfant, n'oubliez pas que l'enfant représente la pureté et le futur des générations.

Nous attirons l'attention de toutes les personnes du Monde pour entrer en Campagne de Paix.

Pour nous, peuples indigènes, le monde est en guerre..

L'être humain est en guerre contre lui même.

Et en guerre contre la Nature, il lutte contre sa propre Mère.

Ce que les scientifiques appellent extraction pétrolifère est pour nous une transformation de l'Etre Humain en Vampire. Ce que les personnes mettent dans leur voitures ou croient transporter sous forme de sac plastique, n'est rien de plus que le sang de notre Mère Terre que nous n'aurions jamais du vampirisée.

La Nature nous offre tout, le Soleil est là depuis de millions d'années, disponible, nous souriant à tous, nous réchauffant. Il sort chaque jour pour nous rappeler, pour illuminer nos Consciences, se mettant à notre disposition pour nous alimenter, et nous, quasiment, nous ne laissons pas nos cellules recevoir, capter sa bonne volonté, le capitalisme pré-fère couper les arbres plutôt que d'installer des capteurs d'énergie solaire.

...

...

Le vent caresse toujours nos visages. C'est notre frère qui nous rafraîchit, nous amenant les nouveautés, il est disposé à se donner pour nous transporter, pour nous nourrir, mais le capitalisme n'aime rien de ce que le Créateur offre gracieusement. Les bénédictions du Créateur soufflées pour nous, qui pourraient faire se mouvoir barques et moulins, sont perdues.

Les scientifiques ont déjà constaté que le monde est fini, a des limites, et nous continuons à l'exploiter comme si ce n'était pas le cas.

La monoculture de la canne à sucre pour produire de l'éthanol, le soja transgénique, les plantations d'eucalyptus et la bio-piraterie sont des armes mortifères qui produisent les effets dévastateurs d'une bombe atomique dans la Mère Nature.

Le grand supermarché, la grande pharmacie, la production de vêtements, de maisons, de tout ce qui se rencontre dans la Nature. Nous, indiens, nous savons faire nos maisons à partir de la Nature, utilisant la matière première sans agresser la Nature. Nous savons créer nos vêtements à partir des plantes, des arbres, sans exterminer les espèces. Nous savons travailler et nous alimenter collectivement sans laisser un seul frère souffrir de la faim, mais aujourd'hui, beaucoup d'entre nous meurent de faim! mais pourquoi? Parce que beaucoup d'hommes ont déclaré la Guerre à la Nature! Guerre à tous les niveaux, extrayant tout et de n'importe quelle façon... plus il y en a, mieux c'est!!! extrayant sans penser et "éduquant" les enfants à suivre le chemin nommé Progrès. Un chemin qui pour nous est simplement le Progrès de la mort ... Non seulement un suicide, mais une extermination de tout... des vies... et de toute la beauté!

Ils veulent imposer une civilisation de guerre contre le Créateur. IL est pacifiste et continue à nous donner Eau, Terre, Oxygène, Aliments... mais la guerre est très difficile... Chaque fois, ils inventent plus d'armes contre Notre Mère Terre... au lieu de profiter de tout ce qu'elle nous donne, nous enseigne, aveugles nous continuons à extraire, tirer, couper, brûler, polluer, détruire...

Notre Campagne s'appelle PAIX SUR TERRE... parce que nous savons que nous devons arrêter immédiatement cette Guerre. Guerre qui n'aura aucun survivant humain.

Notre Campagne est une invitation de coeurs à coeurs. IL ne suffit pas de réfléchir, il ne suffit pas d'être d'accord. Nous devons tous ensemble nous donner les mains et agir. Mais agir pour de vrai, de toute urgence!

Les scientifiques ont déjà fait des listes de nombreuses choses que les hommes peuvent faire pour collaborer à la sauvegarde de la Planète. Nous peuples indigènes, traditionnellement nous vivons déjà ces enseignements et nous pouvons les partager avec toute l' Humanité.

Nous sommes ici en train de mener une campagne pour tous, en pensant à tous, aussi nous attirons l'attention pour nos terres, nous voulons que le Monde entende que nous, indigènes, nous ne voulons pas des terres pour les exploiter, ou les commercialiser, mais pour maintenir notre véritable identité et préserver ce qui existe encore de Mère Nature.

Par exemple, nous, Tupinamba, aujourd'hui nous sommes 7300 indiens luttant pour préserver le peu qu'il reste de la Forêt Atlantique, notre territoire originel ne nous a pas encore été rendu afin de pouvoir y vivre d'une manière Naturelle et harmonieuse avec le tout. Nous vendons nos jours, comme des esclaves, pour une douzaine de personnes qui s'imposent comme maîtres de notre Mère Terre, de notre territoire traditionnel et sacré. Nous sommes obligés d'utiliser des pesticides afin de produire des aliments dont nous ne voulons pas, et que nous n'aurions même pas la capacité d'acheter.

Nous voulons la Terre pour la préserver pour tous.

Pour produire de l'oxygène. Pour maintenir les sources d'eau pour toute l'HUMANITE.

Nos déchets nourrissent et fertilisent la terre, tandis que les non indiens gaspillent des millions de ressources pour transporter leurs déchets jusqu'aux eaux, les contaminant!

Pour nous, la peau d'un fruit n'est pas une ordure, c'est un engrais.

Mais le monde change pour tous. Auparavant, lorsque nous déféquions une graine que nous avons mangé, nous plantions un arbre, comme le font les oiseaux. Mais comme nous n'avons pas nos territoires, et que nous sommes envahis par des cultures anti-naturelles - aujourd'hui, il est difficile pour les plantes de pousser.

Nous souhaitons continuer à vivre et nous aimerions que tous aient cette même Conscience, c'est le devoir de tous de prendre soin du monde pour que les générations futures ( nos enfants et vos enfants) puissent bénéficier du même Droit.

Nous espérons cette fois être entendus.

Aueré

Atia Pankararu, Ayra Kariri-Xoco et Yakuy Tupinamba.